

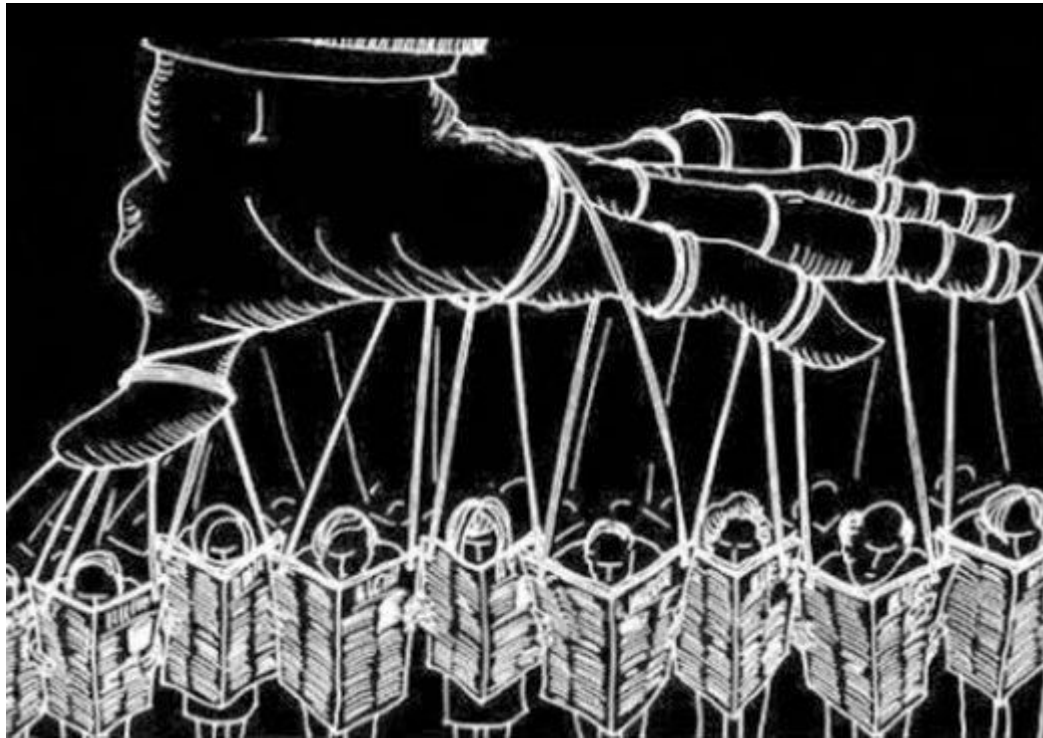
Les sept étapes pour le passage d'une pandémie à un totalitarisme

Rosemary Frei - OffGuardian

[Sott.net](#)

ven., 24 avr. 2020 13:26 UTC

Il n'y a que sept étapes entre la déclaration d'une pandémie et un totalitarisme permanent - et de nombreuses juridictions sont sur le point d'entamer la cinquième étape.



Comme si c'était planifié à l'avance, des milliards de personnes dans le monde entier sont forcées, pas à pas, d'adopter un mode de vie radicalement différent, qui implique beaucoup moins de liberté et d'autonomie personnelle, physique et financière.

Voici le modèle pour la mise en place de ce programme.

Étape 1

Un nouveau virus commence à se répandre dans le monde. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclare une pandémie.

Les agences internationales, les responsables de la santé publique, les politiciens, les médias et d'autres voix influentes attisent la peur en se concentrant presque exclusivement sur la contagiosité du virus et sur le nombre

croissant de cas, et en qualifiant le virus d'extrêmement dangereux.

En quelques jours, les gouvernements aux niveaux national et local déclarent également l'état d'urgence. À la vitesse de l'éclair, ils imposent des mesures de confinement qui enferment la plupart des gens chez eux - à commencer par la fermeture des écoles - et paralysent une grande partie de l'économie mondiale. Les marchés mondiaux implosent.

Le public abasourdi, craintif et crédules - convaincu ces dernières années que leur corps n'a pas la capacité naturelle de réagir aux agents pathogènes en produisant des anticorps qui leur confèrent une immunité durable - se plie en grande partie de son plein gré.

Le premier cours virtuel hebdomadaire sur les réponses locales aux situations d'urgence et de crise à la COVID19 est organisé à l'intention des maires et autres responsables municipaux du monde entier. Coordonnés par une poignée d'organisations américaines des domaines universitaire, médical, financier, politique et des transports, les cours accueillent des invités allant de Barack Obama à Bill Gates.



Étape 2

Les dirigeants nationaux, étatiques/provinciaux et municipaux, ainsi que les responsables de la santé publique, commencent à organiser des points de presse quotidiens. Ils les utilisent pour sortir des statistiques effrayantes et des modèles affirmant que le virus a le potentiel de tuer plusieurs millions de personnes.

La plupart de ces informations sont difficiles à déchiffrer et n'éclairent pas

vraiment l'évolution naturelle de la propagation du virus dans chaque zone géographique.

Les responsables et les médias minimisent ou déforment les chiffres peu encourageants sur le nombre de décès dus au virus et se concentrent plutôt sur des statistiques alarmantes produites par des universitaires, des personnes influentes dans les médias sociaux et des organisations de premier plan.

Le message principal est qu'il s'agit d'une guerre et que de nombreuses vies sont en jeu si quasiment tout le monde ne reste pas chez lui. Les médias grand public amplifient le message selon lequel le monde est à la merci du virus.

Simultanément, les banques centrales et les gouvernements distribuent d'énormes quantités d'argent liquide, en grande partie au profit des grandes banques. Et ils font appel à des sociétés financières géantes du secteur privé pour gérer le processus, malgré les très mauvais résultats obtenus par ces entreprises mondiales lors du krach de 2008-2009. Les gouvernements commencent également à créer rapidement des programmes d'une valeur de plusieurs milliards de livres sterling qui comprennent l'indemnisation des entreprises et des travailleurs pour leurs pertes liées à la fermeture.



Étape 3

Il existe un effort concerté de tous les niveaux de gouvernement et de santé publique pour accélérer très rapidement les tests de détection de l'ARN viral, ainsi que la production d'équipements de protection individuelle.

La nécessité d'une réglementation, y compris de normes de qualité et d'une vérification indépendante du taux de précision des tests, est écartée en insistant sur le fait qu'une approbation et une mise en œuvre rapides sont impératives pour sauver des vies.

Des modèles sont publiés qui prédisent une explosion du nombre de cas, d'hospitalisations et de décès, même dans les meilleurs scénarios.

À peu près au même moment, les responsables de la santé publique assouplissent considérablement les critères relatifs aux infections virales, aux épidémies et aux décès, en particulier chez les membres les plus âgés de la société. Cela augmente le nombre de cas et de décès attribués au nouvel agent pathogène.

Les médias continuent de réclamer davantage de tests et de punir sévèrement les personnes qui ne respectent pas complètement les mesures de confinement.

Par conséquent, il y a peu de réactions négatives, car la police et l'armée, qui disposent de nouveaux pouvoirs étendus, appliquent ces mesures et infligent des peines sévères, voire des peines de prison, à ceux qui désobéissent aux ordres. Les États surveillent également en toute impunité les déplacements massifs de personnes par le biais de leurs téléphones portables.

De vastes ressources humaines sont consacrées à la recherche des personnes qui ont été en contact avec un individu porteur du virus et ils sont confinés à leur domicile. Ainsi, la part du public exposée au virus reste relativement faible.

Cela contribue également à l'isolement social. Parmi les nombreux effets, cela permet à ceux qui ont le contrôle de faire disparaître encore davantage les choix, les voix et le pouvoir individuels et collectifs.



Étape 4

Lorsque le nombre de cas et de décès commence à plafonner, les autorités locales affirment qu'il est trop tôt pour dire si le virus a fini de circuler dans la population et que les mesures restrictives doivent donc être maintenues.

Une autre explication est que si ces mesures ne sont pas maintenues, il y aura une résurgence des cas et des décès. Une autre encore est que la hausse continue du nombre de décès de personnes âgées signifie que tous les scénarios sont pour l'instant envisageables.

Ils admettent que les modèles initiaux prédisaient à tort qu'il y aurait un tsunami de cas, d'admissions dans les unités de soins intensifs et de décès. Toutefois, ils affirment qu'il faut plus de temps avant de pouvoir déterminer s'il est prudent d'assouplir certaines restrictions et de laisser les enfants retourner à l'école ou les adultes reprendre le travail.

Commentaire : Possibilité alternative : avoir supprimé un maximum de places au cours des années précédentes et refuser l'aide des cliniques privées afin de rapidement saturer la réanimation dans les hôpitaux. Refuser de donner son aval à un traitement qui permettrait d'éviter les cas graves.

Les fonctionnaires n'essaient pas de calculer le coût global, qui monte en flèche, des fermetures et des autres mesures contre lesquelles ils s'opposent pour leur population et leur économie, et ils ne discutent pas non plus du niveau de coût qui pourrait être trop élevé.

Avec les puissants médias, ils font également pression pour que la surcapacité

massive de dépistage des virus soit utilisée pour surveiller la population générale afin de détecter l'ADN viral dans leur corps. Dans le même temps, le déploiement de tests sanguins à grande échelle pour détecter les anticorps du virus commence.

Entre-temps, de nouvelles données sont publiées, montrant que le virus a une grande capacité de mutation. Selon les scientifiques et les responsables, cela signifie qu'un arsenal médical plus important sera nécessaire pour le combattre.



© The Spectator

Étape 5

Environ deux ou trois semaines plus tard, l'augmentation spectaculaire des tests d'ADN viral permet d'atteindre l'objectif souhaité, à savoir une augmentation significative du nombre de personnes trouvées porteuses du virus.

Commentaire : Petite variation selon le pays, ne pas faire de test et annoncer simplement des estimations basées sur des « modèles mathématiques ».

Les responsables de la santé publique mettent de l'huile sur le feu en annonçant que le nombre de cas infectés et de décès sont très importants, en ajoutant aux chiffres le nombre de personnes dont l'infection est seulement suspectée - et non confirmée par des tests de laboratoire. Les politiciens et les responsables de la santé publique disent à la population que cela signifie qu'ils ne peuvent pas retourner à leur travail ou à d'autres activités en dehors du foyer pour le moment.

Les gouvernements collaborent avec les organismes de santé publique, les universitaires, l'industrie, l'OMS et d'autres organisations pour commencer à concevoir et à mettre en œuvre des systèmes de passeport d'immunité permettant d'utiliser les résultats des tests de détection d'anticorps à grande échelle pour déterminer qui peut être libéré. Il s'agit là d'un des nombreux objectifs des sept étapes.

En attendant, les chefs de gouvernement continuent à souligner l'importance des vaccins pour lutter contre le virus.



Étape 6

Des essais à grande échelle sur l'homme de nombreux types d'antiviraux et de vaccins différents commencent, grâce à une impulsion concertée de l'OMS, de Bill Gates et de ses collaborateurs, des entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques, des gouvernements et des universités.

De larges pans de la population ne possèdent pas d'anticorps contre le virus parce qu'ils ont été empêchés d'y être exposés ; ils acceptent avec empressement ces médicaments même s'ils ont été mis sur le marché à la hâte avec des tests de sécurité inadéquats. Ils estiment que ces produits médicaux offrent le seul espoir d'échapper aux griffes du virus.



Étape 7

Bientôt, le nouveau virus entame un autre cycle autour du globe - comme la grippe et d'autres virus le font chaque année depuis des millénaires. Les autorités attendent à nouveau la peur en évoquant la possibilité de millions de morts parmi les personnes qui ne sont pas encore protégées contre le virus.

Ils procèdent rapidement à de nouveaux tests de dépistage des virus et des anticorps, tandis que les entreprises vendent des milliards de doses supplémentaires d'antiviraux et de vaccins de rappel.

Les gouvernements cèdent simultanément le contrôle de tous les biens publics restants à des entreprises transnationales. Cela s'explique par le fait que les assiettes fiscales des gouvernements locaux et nationaux ont été anéanties au cours de la première étape et qu'ils sont pratiquement ruinés par leurs dépenses sans précédent dans la guerre contre le virus au cours des autres étapes.

Le résultat global est une médicalisation complète de la réponse au virus, qui, au niveau de la population, n'est pas plus nocive que la grippe.

Cela va de pair avec la création d'un totalitarisme permanent contrôlé par des entreprises transnationales et un État policier de surveillance invasive 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, soutenu par l'essor généralisé des technologies "intelligentes".

Les principaux acteurs répètent le cycle de l'hystérie et de l'administration massive d'antiviraux et de rappels tous les quelques mois.

Et ils mettent en œuvre une variante des étapes 1 à 7 lorsqu'un autre nouvel agent pathogène apparaît sur la planète.

Cela semble tiré par les cheveux ? Malheureusement, non.

Avec l'arrivée de COVID19, de nombreux pays ont rapidement réalisé les étapes 1, 2 et 3.

L'étape 4 est en bonne voie dans un grand nombre de pays.

L'étape 5 est en bonne voie pour commencer au début du mois de mai.

Rosemary Frei est titulaire d'une maîtrise en biologie moléculaire d'une faculté de médecine et a été rédactrice et journaliste médicale indépendante pendant 22 ans. Elle est aujourd'hui journaliste d'investigation indépendante à Toronto, dans l'Ontario. Vous pouvez trouver son précédent article sur le nouveau coronavirus pour Off-Guardian ici, regarder et écouter une interview qu'elle a donnée sur COVID19 et la suivre sur Twitter.

Source : Rosemary Frei, [OffGuardian](#)

Traduction : *Sott.net*